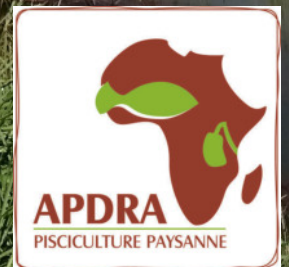


# Rapport d'activité 2022

L'innovation piscicole pour  
satisfaire les besoins  
alimentaires



# Le mot du conseil d'administration



L'année 2022 a été marquée par les crises alimentaires, politiques, que le réchauffement climatique ne fait qu'aggraver.

Dans cet environnement difficile l'APDRA a maintenu ses actions d'intervention et son volume d'activité a augmenté fortement par rapport à l'année précédente.

La confiance que nous accordent les autorités compétentes des pays, qui nous donnent l'opportunité de poursuivre nos actions dans le temps, la confiance des exploitants et des salariés locaux, qui participent à la réussite des projets, et enfin, celle renouvelée par nos bailleurs traditionnels, qui nous suivent de projet en projet, sont pour nous – si besoin était – la preuve que l'approche de la pisciculture encouragée par l'APDRA depuis plus de 25 ans répond véritablement aux enjeux de sécurité alimentaire de nos pays d'intervention. Ceci en s'appuyant sur la promotion de l'exploitation familiale, l'intensification de la production privilégiant l'utilisation des ressources locales, s'adaptant aux contraintes environnementales et préservant les ressources naturelles.

La réalité du terrain montre aussi nombre d'exemples d'exploitants qui ont développé dans la durée des piscicultures commerciales intégrées à leur exploitation familiale, ce qui offre un autre éclairage sur la pertinence de l'engagement de l'APDRA.

Au-delà de l'accompagnement technique apporté aux entrepreneurs familiaux locaux, les actions engagées par l'APDRA doivent également leur permettre de progresser vers une réelle gestion économique de leurs exploitations, de bénéficier d'une meilleure connexion de l'offre et la demande sur les chaînes de valeur, et de développer des partenariats commerciaux équilibrés.

Pour ce faire, l'APDRA continuera à développer localement des axes de collaboration avec les femmes et hommes pisciculteurs/agriculteurs, les responsables communautaires, les acteurs du secteur associatif, et les instituts de recherche.

Dans la continuité du développement de nos activités, et conservant notre spécificité, l'APDRA a la volonté d'accompagner l'émergence de nouvelles formes d'intégration de la pisciculture donnant de l'efficacité ou augmentant la résilience des exploitations familiales, d'identifier d'autres pays d'intervention et d'autres sources de financements internationales et locales.

Pour autant, cet objectif ne nous fait pas oublier que dans les champs historiques de nos interventions, notre implication dans la durée nous permet d'affronter de nouvelles questions de passage à l'échelle, problématique dont nous considérons que la prise en charge fait aussi partie de nos missions.

Pour accompagner notre développement, répondre aux exigences toujours croissantes de nos bailleurs et continuer à assurer des prestations de qualité, il était nécessaire de revoir notre organisation.

Les responsabilités relatives aux domaines Gestion de projet, Scientifique et technique, Finances, Logistique et Communication ont ainsi été revues.

Un Comité de direction a été mis en place début 2022, qui garantit la coordination des actions, le Conseil d'administration continuant de son côté à donner des orientations et assurer la bonne gouvernance de l'association.

Je suis reconnaissant envers les équipes du siège, et toutes celles basées dans nos pays d'intervention, pour le dévouement avec lequel elles portent nos projets, envers les membres et les bénévoles pour leur implication, envers les décideurs dans les pays d'intervention et nos partenaires financiers pour leur soutien fidèle.



Alain Sandrini, Président



# L'année 2022 en quelques chiffres

## Chiffres clés



15 000

PISCICULTRICES  
ET PISCICULTEURS



2 000

TONNES DE POISSON  
PRODUITES



4.6 M

D'EUROS DE VALEUR  
PRODUITE



5.7 M

D'EUROS DE BUDGET  
D'ACTIVITÉ 2022



## Chiffres clés



24

ORGANISATIONS  
PROFESSIONNELLES  
D'ENVERGURE  
RÉGIONALE



90

PARTENAIRES



370

PROFESSIONNELS DU  
DÉVELOPPEMENT  
(APDRA et partenaires)

Nombres d'interventions par pays en 2022

## SOMMAIRE

Le mot du conseil d'administration	3
L'année 2022 en quelques chiffres	4
Les missions de l'APDRA	7
Les temps forts de l'année 2022	8
Rencontres et échanges en 2022	10
Vie associative	11
<b>Projets en cours</b>	
Bénin	12
Cambodge	14
Congo	16
Côte d'Ivoire	18
Guinée - Région forestière	20
Guinée - Région maritime	22
Libéria	24
Madagascar Côte Est	26
Madagascar Hautes Terres	28
Assistance technique	31
Gouvernance et réseaux	33
Communication et publication	35
Rapport financier	37
Partenaires	40
Remerciements	42

## Les missions de l'APDRA



### L'association

Née en 1996, l'APDRA est une association de solidarité internationale à but non lucratif qui appuie le développement de la pisciculture paysanne des pays du sud et sensibilise les acteurs du nord aux enjeux que représente cette activité pour le développement de l'agriculture familiale.

### Les missions

L'association a pour but de promouvoir et développer une pisciculture paysanne durable. L'association s'engage à :

- Augmenter et diversifier les ressources des exploitations familiales.
- Renforcer la sécurité alimentaire.
- Appuyer les organisations professionnelles représentant les intérêts de la pisciculture paysanne.
- Défendre et faire reconnaître la pisciculture paysanne.

*"Pour la promotion d'une pisciculture agroécologique"*

### Notre démarche

- **Une pisciculture commerciale intégrée aux exploitations familiales** : Le producteur a recours au travail familial et aux ressources de l'exploitation pour produire un poisson destiné à générer des revenus monétaires. Cette pisciculture bénéficie de la mutualisation de certains facteurs de production et de synergies écosystémiques. Elle est aussi intégrée dans des dynamiques sociales.
- **Une pisciculture rentable et durable** : Mise en œuvre par les producteurs avec leurs propres moyens, cette pisciculture se veut appropriable par les pisciculteurs et leurs familles qui sont au centre de son développement. La valeur ajoutée qu'elle génère a des retombées essentiellement locales.
- **Une pisciculture qui renforce la capacité d'adaptation aux changements climatiques** : Que ce soit par l'amélioration de la disponibilité de l'eau pour les autres activités agricoles, la restauration de la fertilité des sols des milieux dégradés ou la réduction des effets polluants d'effluents d'élevage ou d'eaux usées.



# Les temps forts de l'année 2022

## En France

MAI

### WINWIN Award

L'APDRA a été nommée parmi les 5 finalistes du WINWIN Gothenburg Sustainability award dans la rubrique « Sustainable aquaculture » en Suède. Ce prix récompense et encourage les innovations qui apportent des solutions aux grands challenges mondiaux.



JUIN

### Déménagement du siège social

En juin 2022 l'APDRA a déménagé son siège social dans de nouveaux locaux, toujours dans la ville de Massy au

20, rue Ampère,  
91300 MASSY



NOVEMBRE

### Festival des solidarités

L'APDRA était représentée par son responsable d'antenne Nouvelle Aquitaine lors de la manifestation nationale du festival des solidarités à Eco-lieu Jeanot à Rion-des-Landes (Nouvelle Aquitaine) le 19 novembre 2022.



## Sur le terrain

AVRIL

### Madagascar : Début du projet ALEFA Agroécologie

Dans le cadre de l'appel à initiative des OSC financé par l'Agence Française de Développement, un nouveau projet "ALEFA Agroécologie" a commencé au début du mois de mars à Madagascar, en consortium avec Cœur de Forêt, GSDM et FIFATA. Ce projet a pour objectif d'augmenter la résilience des exploitations agro-piscicoles familiales par l'intensification écologique dans un contexte de changement climatique global (voir p. 26-27).



NOVEMBRE

### Madagascar : Festival Alimenterre

Le 23 novembre 2022, les équipes de l'APDRA en Itasy ont participé à un événement organisé par Agrisud International et l'Université d'Itasy dans le cadre du Festival ALIMENTERRE. Ils ont animé une projection-débat avec 90 étudiants sur les problématiques de la gestion de l'eau en agriculture et plus particulièrement en rizipisciculture dans la région Itasy, en lien avec les adaptations au changement climatique.



OCTOBRE

### Guinée : Concours photo

Dans le but de valoriser la pisciculture en Guinée Forestière et Haute Guinée, le projet PisCoFam et ses partenaires de mise en œuvre ont initié un concours photo durant le mois d'octobre, la remise des prix a eu lieu début 2023.



DÉCEMBRE

### Cambodge : Reportage

La BBC Media Action a réalisé un tournage auprès des rizipisciculteurs du projet DéFIP. Ce film a été diffusé en 2022 dans le cadre du projet « Don't wait for rain » de la BBC, qui vise à informer sur les risques climatiques et à encourager l'audience à adopter des changements simples et accessibles pour y faire face.



# Rencontres et échanges

## Rencontres entre projets

GUINÉE



24 pisciculteurs libériens du projet FishLib ont effectué un voyage d'échange en Guinée, auprès des pisciculteurs du projet PisCoFam, en février.

Entre visites de sites piscicoles et des pêches, les pisciculteurs ont aussi pu échanger sur les questions de structuration et bénéficier de la longue expérience des organisations guinéennes de pisciculteurs.

Les pisciculteurs libériens ressortent de ce voyage d'échange riches de nouvelles informations et munis d'un plan d'action pour renforcer leur structuration.

L'étude de la commercialisation et la consommation du poisson de pisciculture initiée en 2021 en Guinée a permis la tenue d'ateliers d'échange et de concertation réunissant pisciculteurs, commerçantes et acteurs du projet. Ils ont permis d'identifier les premières pistes de solutions et des opérations pilotes sont en cours d'exécution.

Il s'en est suivi un voyage d'échange en Côte d'Ivoire en février 2022 s'intéressant aux pratiques de commercialisation du poisson de pisciculture.



CÔTE D'IVOIRE

Pour la première fois, tous les projet de l'APDRA étaient représentés lors d'un atelier transversal au sud. Celui-ci s'est tenu à Daloa en mai 2022 sous le parrainage de la Direction de l'Aquaculture (MIRAH). Celui-ci portait sur les stratégies paysannes à adopter pour faciliter l'approvisionnement en alevins.

Les visites avec les pisciculteurs ivoiriens ont complété ces échanges. Ce moment privilégié a permis de croiser les regards entre différentes équipes, qui malgré des réalités contrastées dans leurs pays d'intervention, partagent des approches communes au profit des paysans.



# Vie associative

Les Universités d'Été de l'APDRA ont eu lieu du 24 au 28 août 2022 à Loromontzey en Lorraine, chez Damien Colin, membre historique de l'APDRA.

Les échanges entre membres et salariés ont été riches, accompagnés d'une bonne ambiance. Dimanche matin, la rencontre s'est achevée avec l'assemblée générale de l'association.

FRANCE



## Concours photo :

À l'occasion de ces Universités d'Été, un concours a été organisé auprès des équipes de l'APDRA et de ses partenaires visant à mettre en avant l'activité piscicole dans les différents pays d'intervention de l'APDRA. L'ensemble des membres et salariés présents à cet événement ont pu voter pour leurs photos préférées, ci-contre les photos qui ont été plébiscitées :





# Bénin

## Projet

Projet d'Appui au Développement des Filières Protéiniques (PADéFiP) – Composante 2 : Appui au développement de la filière piscicole continentale dans les départements des Collines et du Zou

## Financement

Agence Française de Développement (AFD)

## Maitrise d'ouvrage

Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MAEP)

## Partenaires techniques

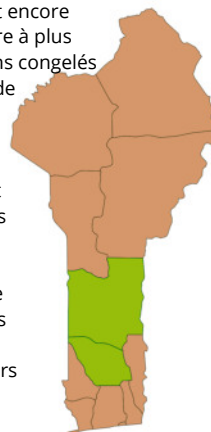
Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de développement (Iram)  
Aquaculture et Développement Durable (AquadéD)



Le Bénin reste un pays où le potentiel de développement de la pisciculture est encore peu exploité et le pays reste tributaire à plus de 70 % des importations de poissons congelés pour les besoins de consommation de la population.

Rentrée dans sa phase opérationnelle en août 2020, la Composante 2 du projet PaDéFiP est déployée dans plus de 15 communes des départements du Zou et des Collines et cible principalement les exploitations familiales ayant une activité piscicole autant que les petits entrepreneurs, les organisations professionnelles ou encore les acteurs de la filière.

L'objectif du projet PADéFiP est de contribuer durablement à l'amélioration des revenus des producteurs et à l'accroissement de la disponibilité en protéines accessibles financièrement en milieu rural.



187 pisciculteurs



7 groupements piscicoles



28.88 tonnes de poisson par an



L'objectif pour 2022 était de consolider les acquis, à la fois sur l'installation de nouveaux pisciculteurs, sur le renforcement des capacités et l'amélioration des itinéraires techniques et enfin sur l'appui organisationnel et technique aux coopératives. De cette façon, des résultats marquants ont pu être notés cette année. Entre autre, l'appui technique à 150 pisciculteurs dont 19 femmes ou encore la réalisation de 5 fiches techniques. Il faut aussi souligner l'amélioration de l'attractivité des coopératives marquée par l'adhésion de 50 nouveaux membres dont 27 femmes et l'appui à la publication au journal officiel de 5 coopératives. De plus, deux missions d'expertise ont été menées, l'une portant sur la qualité et la certification des alevins et l'autre portant sur l'aménagement d'étangs.

Les prochaines missions en cours de préparation porteront sur l'appui à la recherche de marchés porteurs, sur le financement des organisations professionnelles et sur le conseil économique aux exploitations.

Dans un objectif d'intensification des productions aquacoles, des tests technico-économiques d'emploi d'aliments locaux ont été menés avec les pisciculteurs avec des premiers résultats intéressants qui restent à confirmer sur les prochains cycles. Enfin à l'occasion de la journée internationale de la pêche et de l'aquaculture artisanale, les premières Journées Nationales du Poisson d'Élevage du Bénin (JonaPEB) se sont tenues à Cotonou en synergie avec l'IPB (Interprofession Poisson d'Élevage Bénin).



## Accompagnement des coopératives

Le projet a mené différentes séances d'animation avec les membres de 7 coopératives, qui ont permis de mener une réflexion sur leur fonctionnement. Il s'agissait à la fois de mieux comprendre le rôle des élus, la vie associative, définir la tenue de réunions de fonctionnement, mais aussi définir les attentes sur la mise en place effective des services aux membres.

Parmi ces attentes, le développement des services d'accès au marché et d'accès aux matériels et équipements de travail sont privilégiés par les coopératives. En parallèle, d'autres séances ont été menées sur les référentiels techniques autour des avantages du tilapia mono sexe mâle dans l'élevage, des bonnes pratiques de fertilisation et des techniques de distribution d'aliment et de nourrissage des poissons.

Ces séances ont été l'opportunité de redynamiser les coopératives et de mobiliser les membres autour d'objectifs communs.

Leur tenue a facilité une certaine prise de conscience du statut actuel des coopératives et l'adhésion de nouveaux membres.

Depuis, les animateurs-conseillers-piscicoles continuent de travailler avec les coopératives dans le développement de services de qualité aux membres. Ainsi, les coopératives telles que la CDP Collines ont déjà réussi à initier des actions concrètes pour l'appui à la commercialisation au profit de leurs membres de même que l'accès à l'aliment local.





# Cambodge



## Projet

Composante Cambodge du Programme de Développement des Filières Piscicoles - phase 1 & 2 (DéFIP)  
Projet AquaCAM

## Financement

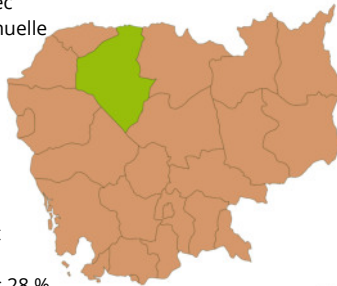
Agence Française de Développement (AFD)  
Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE)

## Partenaires techniques et institutionnels

Trailblazer Cambodia Organization (TCO)  
Administration des Pêches (FiA)  
Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (Cirad)  
Institut de Recherche pour le Développement (IRD)



Au Cambodge, 75 % de la population vit en zone rurale, où le poisson représente un élément crucial de la sécurité alimentaire du pays avec une consommation annuelle moyenne de 63 kg par habitant, et représente plus de 80 % de la consommation de protéines animales. La pêche continentale représente 59 % de la production nationale et l'aquaculture arrive en deuxième position avec 28 % (FiA, 2018). Cependant, la pression accrue sur les deux principales zones de pêche, le lac Tonle Sap et le fleuve Mékong, augmente la pression sur la ressource halieutique et renforce le rôle de la pisciculture pour satisfaire la demande.



Avec de nombreux étangs ou réservoirs destinés à l'irrigation et à la capture des poissons sauvages lors de la décrue annuelle, les opportunités de diversification piscicole existent. Aussi l'APDRA et ses partenaires se mobilisent pour accompagner les producteurs à définir des itinéraires techniques améliorés pour l'essor d'une pisciculture paysanne durable.



L'année a été marquée par la fin des cycles rizipiscicoles de barbeau argenté, fruits de la recherche-action participative avec le Cirad, entamés par 17 pisciculteurs pilotes en septembre 2021. Si le rendement piscicole global a satisfait les producteurs, le taux de survie du barbeau d'environ 60,5 % était assez bas et les individus de petite taille (87 gramme en moyenne). Étonnamment, 49 espèces sauvages représentaient la moitié de la biomasse totale, les espèces de poisson potentiellement prédatrices représentant 70 % de la biomasse totale. En moyenne, le revenu par exploitation était de 50 USD. Les inondations saisonnières ainsi que l'introduction d'espèces sauvages amènent le projet à suivre les innovations

pouvant permettre l'amélioration des systèmes : récoltes sélectives et régulières, filets dressés autour des étangs, pré-grossissement en cage.

Suite à ce premier cycle rizipiscicole, le projet s'est agrandi et travaille avec davantage de bénéficiaires, montant au nombre de 45 à la fin de l'année. En tout, 30 ateliers de renforcement des capacités ont été organisés, dans une démarche participative valorisant les savoirs endogènes. En outre, 14 ateliers de visite et d'échange ont eu lieu afin de favoriser le transfert de connaissances entre pisciculteurs et également dans le but de mieux cerner leurs préoccupations et perceptions. La rizipisciculture n'a pas été adoptée par les nouveaux bénéficiaires, en raison d'un aménagement de départ jugé trop coûteux. La plupart réalisent donc la pisciculture en étang et 3 bénéficiaires ont également élevé de la perche grimpeuse en cage. En tout, ce sont 10 espèces qui ont été choisies par les bénéficiaires, dont le barbeau argenté, le tilapia et le panga sont les plus importantes. Cette diversité d'itinéraires techniques testés permettra de partager entre pisciculteurs un ensemble de connaissances et de savoir-faire.

## La première pêche de 2022

**Monsieur Penh Pey, pisciculteur issu du district de Bantey Srei dans la province de Siem Reap, était le premier rizipisciculteur à récolter ses poissons au début de l'année 2022. Cette pêche était un temps fort du projet. En effet, avec elle a débuté la compréhension de la diversité se cachant dans les étangs. Chaque espèce était séparée, pour ensuite compter le nombre d'individus, obtenir le poids total et peser le plus gros individu. Suite à cette récolte, un animateur-conseiller-piscicole prenait le temps d'aider Monsieur Pey à calculer la performance technique et économique de son cycle. Par la suite, il s'est avéré que Monsieur Pey avait obtenu le rendement le plus élevé des pisciculteurs pilotes, avec presque 5 tonnes par hectare d'étang. Mais ce n'est pas tout, il a aussi obtenu le revenu le plus élevé, avec 182 USD. Les poissons ont eu accès à la rizière durant 60 % de la durée du cycle, ce qui est plus long que la grande majorité des autres pilotes et ce qui lui a permis, selon lui, d'économiser sur l'apport d'aliments.**

**Le pisciculteur se dit content du cycle, même s'il estime que ce n'est que le début d'un chemin vers davantage de performance. La biodiversité de son étang, faite de 22 espèces sauvages représentant 70 % du poids récolté, était également exceptionnelle.**



52 pisciculteurs



4 groupements piscicoles



1.24 tonnes de poisson par an



# Congo

## Projets

Projet de Renforcement des Capacités des Acteurs de la Filière Piscicole au Congo – Phase 2 (RECAFIP 2)

Composante Congo du Programme de Développement des Filières Piscicoles - phase 1 & 2 (DéFIP)

## Financements

Union Européenne (UE)

Agence Française de Développement (AFD)

## Partenaires techniques et institutionnels

Forum pour la Promotion des Groupes Ruraux (FPGR)

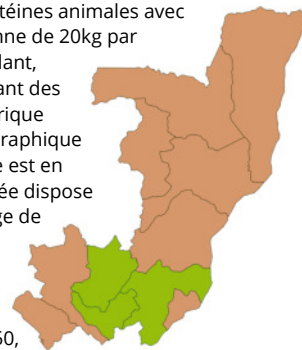
Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, de l'Aquaculture et de la Pêche



Au Congo-Brazzaville, le poisson est l'une des principales sources de protéines animales avec une consommation moyenne de 20kg par habitant et par an. Cependant, son accès est très dépendant des importations. Ce pays d'Afrique Centrale au réseau hydrographique dense mais où l'agriculture est en général très peu développée dispose d'un fort potentiel d'élevage de poissons en étangs.

Cependant, depuis l'introduction de l'activité piscicole dans les années 50, la production n'a guère progressé du fait notamment de l'instabilité politique et du manque de référentiels techniques adaptés à la pisciculture paysanne.

Depuis 2016, l'APDRA et l'ONG congolaise FPGR (Forum pour la Promotion des Groupes Ruraux) appuient conjointement l'émergence d'une filière piscicole familiale à visée commerciale dans les départements de la Bouenza, du Pool et, plus récemment, de la Lekoumou.



306 pisciculteurs



40 groupements piscicoles



2.5 tonnes de poisson par an



En 2022, le nombre de bénéficiaires a été stabilisé afin de concentrer les efforts sur la finalisation des aménagements et l'augmentation de la production piscicole.

En effet, avec 134 pisciculteurs entrés en phase de production, la priorité a été de mettre en place un plan d'action afin de permettre à la totalité des bénéficiaires d'empoissonner leurs étangs.

L'accent a aussi été mis sur le renforcement des compétences de l'équipe terrain. Pour cela, plusieurs sessions de formation ont été organisées au cours de l'année. Entre autres, les thèmes suivants ont été abordés : la planification des cycles de production, la reproduction et la production d'alevins, la gestion des étangs de service et de la fertilisation.

Deux nouveaux animateurs conseillers piscicoles sont également venus renforcer l'équipe afin de veiller à l'accompagnement sur le terrain des bénéficiaires.

Parallèlement, la formation des artisans autour de la production piscicole s'est poursuivie avec la formation des menuisiers en fabrication de systèmes de vidange d'étangs dans les départements de la Lekoumou et du Pool et la fabrication de filets de pêche dans la Bouenza.

L'appui aux organisations de producteurs a aussi fait partie des activités de 2022. Un des objectifs est l'accompagnement à la structuration et à l'organisation des groupements.



## Participation à la Foire du Terroir de la Bouenza

La Foire du Terroir, organisée par le Conseil Départemental de la Bouenza, s'est tenue en août 2022 dans la commune de Madingou, où se situe le siège du projet. L'équipe a saisi cette opportunité pour communiquer sur les activités qu'elle mène dans le département, expliquer les principes de la pisciculture agroécologique en étang barrage et exposer les résultats de son accompagnement des pisciculteurs. Au total, 578 visiteurs, dont 83 femmes, ont fait le déplacement en provenance des départements de la Bouenza, du Niari, du Pool, de Pointe Noire et du Kouil. Parmi eux, certains visiteurs se sont tout particulièrement intéressés à la pisciculture. Cet attrait a été soutenu par une exposition des principales espèces élevées (tilapia, clarias, hétérotis).

L'évènement phare a été la vente de poissons, exposés chaque jour par 9 pisciculteurs. Au total, ce sont 668 kg de poisson marchand, dont 55 kg de clarias et 200 kg d'hétérotis, qui ont été vendus.

L'engouement des visiteurs était visible puisque l'intégralité des stocks ont à chaque fois été vendus en moins de 2 heures!

La participation du projet à cet événement a permis de renforcer le lien avec les autorités locales organisatrices, tout en mettant en avant l'accompagnement au quotidien des pisciculteurs du département.





# Côte d'Ivoire

## Projets

Composante Côte d'Ivoire du Programme de Développement des Filières Piscicoles - phase 1 & 2 (DéFIP)

Cocoa4Future (Durabilité des systèmes de production et dynamiques nouvelles du secteur cacaoyer)

## Financements

Agence Française de Développement (AFD)  
Union Européenne (UE)

## Partenaires techniques et institutionnels

Union Inter-Régionale des Acteurs de la Pisciculture Paysanne de Côte d'Ivoire (UIRA2PCI)

Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (Cirad)

Ministère des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH)

ISTOM - Ecole Supérieure d'Agro-Développement International

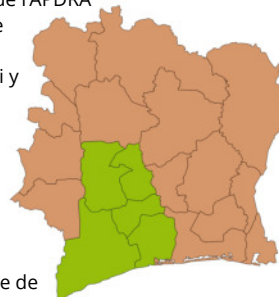
Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG)

Centre de Recherches Océanologiques (CRO)



Premier pays d'intervention de l'APDRA

(depuis 1996), la Côte d'Ivoire a connu la réalisation d'une série de projets piscicoles qui y ont favorisé un certain essor de la pisciculture jusqu'à ce jour. Malgré cela, la production de poisson reste très faible par rapport à la demande qui est principalement couverte par les importations. Pour réduire de façon considérable les importations par l'accroissement de la production piscicole nationale, plusieurs acteurs, avec en première ligne le gouvernement, s'orientent vers des systèmes de production intensifs. Toutefois la plupart des pisciculteurs sont exclus de ces systèmes par défaut de capacité d'investissement et de fonds de roulement. Aussi l'APDRA soutient l'ambition des paysans pisciculteurs d'accroître leur revenu par la pisciculture, à travers 3 axes stratégiques : la recherche-action pour l'intensification agroécologique de la production, la mise en place de stratégies de commercialisation et la structuration de la filière.



936 pisciculteurs



30 groupes piscicoles



1 123 tonnes de poisson par an

L'année 2022 a vu la fin de la phase 1 du programme de Développement des Filières Piscicoles (DéFIP 1) et le démarrage de sa seconde phase (DéFIP 2) en octobre. Avec l'ouverture de 9 nouvelles zones d'intervention et un protocole de recherche-action sur l'intensification de la production, la production de poisson a augmenté de 31 %, passant de 885,5 tonnes en 2021 à 1 123 tonnes en 2022. Ainsi, le programme a permis d'accroître les revenus issus de la pisciculture. Pour plus de 90% des producteurs suivis, la pisciculture est parmi les 3 premières sources de revenus de leur exploitation (contre 68% en 2021). Une plateforme de recherche-action a été mise en place avec l'union des pisciculteurs UIRA2PCI, le CRO et les représentations locales du MIRAH. Des pratiques innovantes ont été retenues pour être testées avec d'une part, le besoin de compléter la polyculture *Oreochromis niloticus*, *Heterotis niloticus* et *Hemichromis fasciatus* avec une autre espèce complémentaire: le machoiron (*Chrysiichthys nigrodigitatus*) ou le *Distichodus* et d'autre part, la valorisation de sous-produits agricoles locaux en complément d'alimentation.

Face à la concurrence du poisson d'élevage importé, les organisations piscicoles ont développé des services, notamment la mise en place de comités de vente. Ils ont pour principaux rôles d'appuyer la mise en marché de façon régulière de produits de qualité tout en contrôlant les réseaux de distribution.

## Une petite production bien vendue qui stimule les pisciculteurs de Djèkro

A la fin du précédent projet mené par l'APDRA de 2016 à 2019, les pisciculteurs de la zone de Djèkro avaient pratiquement délaissé la production sur leurs sites. Évoquant une crainte de voir leurs fermes transformées en chantiers d'exploitation d'or, comme les rumeurs le faisaient entendre. Cependant, Marcellin Koffi, pisciculteur expérimenté, qui a toujours foi en l'avenir de la pisciculture, a convaincu son ami Lambert Oka de le rejoindre dans cette activité.

Ce dernier a réalisé un étang barrage d'environ 0,25 ha, annexé de deux étangs de service. À sa première production en 2021, il a récolté des poissons de 250 g de poids moyen qu'il a ensuite vendu au village, à 1000 FCFA le kg. En 2022, Lambert a choisi de produire des poissons de plus grande taille pour cibler le marché des villes, où le poisson de pisciculture se vend à un prix plus attractif.

La promotion de la pisciculture familiale a été principalement orientée sur le renforcement du cadre de concertation des acteurs piscicoles, l'appui au développement de réseaux de commercialisation du poisson de pisciculture et l'organisation d'évènements publics sur la pisciculture paysanne.

En parallèle, le projet de recherche Cocoa4Future s'intéresse aux dynamiques de diversification par la rizipisciculture des exploitations cacaoyères comme stratégie de résilience et de sécurisation des revenus. Au travers d'enquêtes, de traques aux innovations et de l'animation de plateformes d'échange, le projet vise à améliorer les pratiques d'intégration pisciculture-cacaoculture. Deux thèses d'étudiants ivoiriens sont co-encadrées avec le Cirad et l'ISTOM, l'une porte sur l'étude de l'impact des aménagements à vocation piscicole sur le comportement des nappes superficielles d'eau et leurs effets sur les cacaoyères, l'autre sur le rôle sentinelle de la pisciculture dans l'évaluation écologique des pratiques cacaoyères par l'utilisation de biomarqueurs.



Suivant les conseils du projet, il a réduit sa densité d'empeusement pour l'adapter à la capacité de production de son étang. Cette deuxième récolte lui a permis de produire des tilapias de plus de 350 g de poids moyen. La quasi-totalité de sa production lui a été achetée en une seule fois par une mareyeuse de la ville.

Sans augmenter ses dépenses par rapport à l'année précédente, Lambert a produit 70 kg de tilapias qu'il a vendu à 140.000 FCFA (à raison de 2.000 FCFA le kg), augmentant ainsi son gain d'environ 40.000 FCFA.

Tous les pisciculteurs qui ont assisté à la vente de Lambert sont aujourd'hui en train de réhabiliter leurs étangs. Quant à Lambert, il se prépare à lancer la production sur son deuxième site (plus grand que le premier) qu'il a construit après sa première vente.



# Guinée - Région forestière

## Projet

Projet de développement de la Pisciculture Commerciale Familiale en Guinée (PisCoFam) - Composante 1

## Financement

Agence Française de Développement (AFD)  
Cirad

## Maitrise d'ouvrage

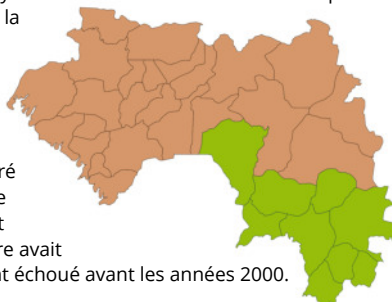
Ministère des Pêches, de l'Aquaculture et de l'Economie Maritime (MPAEM), déléguée à l'Agence Nationale de l'Aquaculture de Guinée (ANAG)

## Partenaires techniques

Fédération des Pisci-Riziculteurs de Guinée Forestière (FPRGF)  
Institut National pour l'Appui au Développement Rural (INADER)  
Association des Animateurs Pisci-Rizicoles de Guinée Forestière (AAPRGF)  
Association d'Appui à la Promotion de la Pisci-riziculture et des Initiatives de Développement à la base (APPID)  
Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (Cirad)  
Centre National des Sciences Halieutiques de Boussoura (CNSHB)  
Institut National de la Recherche Agronomique de Guinée (IRAG)



Possédant un capital naturel exceptionnel, la Guinée est pourtant un pays où l'insécurité alimentaire est de plus en plus forte et la population, notamment rurale, souffre d'un déficit en protéines animales. Malgré les tentatives, le développement de la pisciculture avait majoritairement échoué avant les années 2000.



L'inadéquation entre les modèles proposés et le contexte agro-socio-économique était alors mise en cause. Depuis 1999, l'APDRA accompagne le développement de la pisciculture paysanne en Guinée Forestière et contribue à faire émerger une production locale rentable de poisson.

L'année 2022 marque la troisième année de mise en œuvre du projet PisCoFam par l'APDRA et ses partenaires d'exécution.



2 248 pisciculteurs



192 groupements piscicoles



381 tonnes de poisson par an



En Guinée Forestière, le premier trimestre a été marqué par une saison sèche exceptionnelle qui a entraîné le tarissement d'un grand nombre d'étangs, traduisant les effets de plus en plus visible du changement climatique. Face à cette sécheresse, les pisciculteurs ont dû adapter leurs itinéraires techniques, avec selon les cas, l'interruption de cycles d'alevinage, le report de manipulations de poisson ou bien la vente précoce des alevins et poissons.

Malgré ces difficultés, les appuis techniques ont pu se dérouler : 76 séances de formation relais ont pu se tenir pour 1 318 participants dont 27 % de femmes et deux voyages d'échanges ont pu avoir lieu entre le projet et celui du Libéria, respectivement en février et en octobre afin de permettre aux pisciculteurs d'échanger sur leurs compétences.

L'APDRA a pu encore une fois compter sur son partenaire, la Fédération des Pisci-Riziculteurs de la Guinée Forestière (FPRGF), notamment concernant les formations et l'élaboration de plans d'action ou l'appui à la mise en marché du poisson issu des piscicultures.

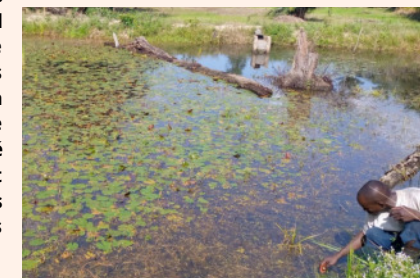
Avec 70 % de la production commercialisée, une étude sur les circuits de distribution du poisson de pisciculture a été menée et a mis en évidence les stratégies des acteurs. Trois pisciculteurs sur quatre ont une stratégie commerciale orientée vers le marché central de N'Zérékoré par l'intermédiaire de mareyeuses avec qui les concertations initiées en 2022 ont permis de revaloriser le prix bord champ du tilapia de plus de 30 %. Si le prix du tilapia atteint les 40 000 GNF/kg sur le marché urbain de N'Zérékoré avec la rémunération des intermédiaires, il reste à un prix bien plus accessible en vente directe au village, où le prix moyen au kg du tilapia est 30 % moins cher que le prix du boni, poisson de mer congelé, considéré comme entrée de gamme.



## Inventaire et caractérisation des plantes aquatiques invasives macrophytes

Face à l'envahissement des étangs piscicoles par des plantes aquatiques macrophytes (végétaux visibles à l'œil nu), le projet PisCoFam a démarré une étude afin de capitaliser les connaissances paysannes et scientifiques existant à leur sujet, en vue d'expérimenter ensuite des moyens alternatifs de gestion de cette végétation. L'objectif principal était d'identifier et de caractériser les espèces de plantes aquatiques perçues comme invasives des étangs et casiers par les pisciculteurs. À cette fin, un partenariat a été noué avec l'Université de N'Zérékoré et l'IRAG, et un étudiant stagiaire a été recruté. Entre avril et septembre, des entretiens ont été réalisés avec 24 pisciculteurs sur les facteurs d'apparition de ces plantes ainsi que sur leurs pratiques, usages et perceptions.

Un herbier de 18 plantes a été confectionné. Cinq d'entre elles sont considérées par les pisciculteurs comme plus préoccupantes et répandues, dont le nénuphar et la jacinthe d'eau.





# Guinée - Région maritime



## Projet

Projet de développement de la Pisciculture Commerciale Familiale en Guinée (PisCoFam) - Composante 2

## Financement

Agence Française de Développement (AFD)  
Cirad

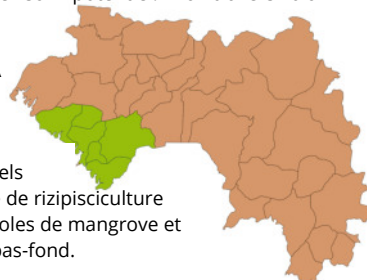
## Maitrise d'ouvrage

Ministère des Pêches, de l'Aquaculture et de l'Economie Maritime (MPAEM), déléguée à l'Agence Nationale de l'Aquaculture de Guinée (ANAG)

## Partenaires techniques

Association pour le Développement Agricole de la Mangrove (ADAM)  
Association pour la Promotion Economique de Kindia (APEK-Agriculture)  
CCentre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (Cirad)  
Centre National des Sciences Halieutiques de Boussoura (CNSHB)  
Institut National de la Recherche Agronomique de Guinée (IRAG)

En Guinée Maritime, la pisciculture reste encore peu développée malgré son potentiel. Au travers d'un dispositif de recherche-action, l'activité de l'APDRA dans cette région est dédiée à la co-construction de nouveaux référentiels adaptés en matière de rizipisciculture dans les zones rizicoles de mangrove et dans les zones de bas-fond.



Si les années 2020 et 2021 ont été surtout consacrées à des diagnostics approfondis et aux premiers aménagements, l'année 2022 a vu la mise en œuvre des premiers protocoles expérimentaux avec les producteurs en zone de mangrove et en zone de bas-fond.



Avec l'appui du Cirad, une formation à la recherche-action a été réalisée en début d'année auprès de l'équipe technique, et la conduite régulière d'ateliers entre groupes d'exploitants et techniciens a permis de mieux identifier leurs préoccupations et d'en débattre ensemble. Plusieurs visites d'échange entre exploitants (de bas-fond comme de mangrove) ont aussi été menées dans un but de partage d'expériences pratiques.

Sur la base des premières hypothèses discutées avec les paysans, les tests initiés en 2021 dans les casiers rizicoles de mangrove ont été finalisés et analysés. Les spécificités de ce milieu confèrent, à la fois, une eau riche en ressources nutritives pour le poisson mais aussi une forte variabilité des paramètres selon la saisonnalité, en particulier pour ce qui est de la salinité. Sur les 14 sites pilotes, 8 ont pu être analysés, illustrant les difficultés de contrôle du cheptel empoisonné : faible taux de recapture de certaines (*Hemichromis fasciatus*, *Mugil cephalus*, *Chrysichthys nigrodigitatus*) ou à l'inverse, forte reproduction des tilapias (*Sarotherodon melanoteron*, *Coptodon guineensis*).

Avec des récoltes pouvant atteindre les 1,6 tonne par ha, les paysans ont marqué leur intérêt pour poursuivre cette activité et de nouvelles personnes se sont manifestées pour rejoindre le projet, étendant le dispositif expérimental à 21 sites pilotes.

Pour la campagne 2022-2023, deux types de cycles seront conduits selon les possibilités de maintien d'une lame d'eau après la récolte du riz par adjonction d'eau de mer ou d'eau douce, privilégiant ainsi des espèces tolérantes à la salinité ou non.

Dans le piémont, les travaux d'aménagement de bas-fond ont largement avancé et on compte en décembre 8 étangs-barrage en production et 8 autres en cours de finalisation. On note que le démarrage des travaux a été largement motivé par la visite d'échange des exploitants de Basse Guinée en Guinée Forestière, marquant l'efficacité des rencontres et de l'observation directe pour lever les craintes et réticences devant la nouvelle activité.



## Étude dans les mangroves

Une étude a été lancée avec pour objectif d'identifier les espèces à potentiel aquacole dans les zones de mangrove. En effet, dans cet environnement côtier particulier, les variations des conditions écologiques (salinité, température, etc.) ne permettent pas l'élevage de tous les poissons.

Les espèces retenues sont les tilapias d'estuaires (*Sarotherodon melanoteron*, *Coptodon guineensis*), les mulets (*Liza sp.*, *Mugil cephalus*), le machoiron (*Chrysichthys nigrodigitatus*) ou encore les prédateurs *Hemichromis fasciatus* et *Polydactylus quadrifilis*.

Une phase de recherche a permis de regrouper les inventaires déjà réalisés des poissons en Basse Guinée, suivie par une période d'échantillonnage des espèces sur le terrain couplée d'une phase d'enquête auprès des pêcheurs dans les villages. Il s'agissait alors de comprendre quels poissons semblent les mieux adaptés au milieu aquatique de mangrove, mais aussi lesquels sont les plus accessibles et rentables pour les paysans pêcheurs dans une perspective de capture-élevage.

Enfin, le tilapia du Nil (*Oreochromis niloticus*) pourrait présenter un intérêt dans les zones géographiquement restreintes alimentées en eau douce toute l'année. Aujourd'hui, des tests d'élevage sont en cours impliquant les différentes espèces citées ci-dessus. Les résultats des derniers cycles rizipiscicoles suivis par le projet devraient nous en apprendre plus quant à la faisabilité réelle de leur utilisation dans les zones de mangrove.



# Libéria

## Projet

Enhancing smallholder fish farming by agro-ecological intensification and integration into inclusive commercial value chain (FishLib)  
Strengthening Integration through Vocational Education (STRIVE)

## Financement

Union Européenne (UE)  
Agence Française de Développement (AFD)

## Partenaires techniques et institutionnels

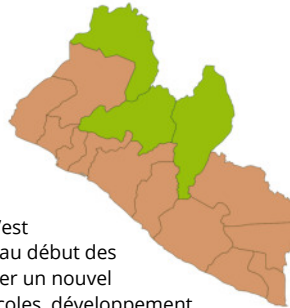
Catalyst Liberia Inc.  
National Fisheries and Aquaculture Authority (NaFAA)  
Central Agricultural Research Institute (CARI)  
IECD



Malgré un contexte agro-écologique favorable à la pisciculture, le Liberia n'a que peu développé cette activité et les quelques pisciculteurs familiaux produisaient uniquement pour leur propre consommation. C'est l'intervention de l'APDRA au début des années 2010 qui va donner un nouvel essor aux pratiques piscicoles, développement qui se poursuivra jusqu'en 2013, puis de nouveau à partir de 2019.

Accompagné par son partenaire local Catalyst, l'APDRA propose une pisciculture adaptée et durable sur la base d'un modèle développé de l'autre côté de la frontière en Guinée.

Sur la base de 150 fermes piscicoles au démarrage en décembre 2019, le projet FishLib poursuit l'accompagnement de nouveaux agriculteurs ainsi que le soutien aux dynamiques d'organisation de la filière dans les comtés de Bong, du Nimba et du Lofa.



788 pisciculteurs



55 groupements piscicoles



38.35 tonnes de poisson par an



En 2022, les récoltes de riz comme de poissons se sont poursuivies. Les données de récolte recueillies auprès des pisciculteurs montrent que ce sont 38,35 tonnes de poisson et 31,29 tonnes de riz qui ont été produites sur l'ensemble de la zone d'intervention du projet, consommées ou vendues par les pisciculteurs sur les marchés locaux des 3 comtés d'intervention. Le projet FishLib, bénéficiant d'un dispositif d'envergure, accompagne 400 pisciculteurs en production et 388 autres paysans en cours de finalisation de leurs aménagements piscicoles.

Avec une surface moyenne par étang de production de 2 500 m<sup>2</sup>, le potentiel de production atteint les 220 tonnes par an. Si pour certains la conduite d'élevage reste à perfectionner, d'autres ont déjà entrepris l'intégration d'un élevage porcin au bord de l'étang pour fertiliser le milieu aquatique avec le lisier et intensifier leur production.

En collaboration avec l'institut de recherche agronomique CARI, le projet soutient la recherche locale. Ainsi des travaux ont été menés sur une méthode de fertilisation utilisant une compostière externe connectée par un tuyau à l'étang ou encore sur la caractérisation des plantes aquatiques envahissantes et des moyens de lutte contre leur développement.

Enfin, au travers du partenariat avec l'administration, un voyage d'échange a été organisé au profit des cadres de la NaFAA en Guinée où ils ont pu, avec leurs homologues de l'ANAG, poser les bases d'une collaboration entre pays.



## Une piscicultrice fière de son engagement

Le rôle majeur des femmes pour la sécurité alimentaire n'est plus à prouver, et leur engagement dans le domaine la pisciculture paysanne peut influencer positivement la vie de toute une famille. Nancy Gboyah, 47 ans, piscicultrice de Zowienta dans le comté de Bong, incarne parfaitement cet engagement. Ancienne agricultrice, elle est à ce jour la seule femme piscicultrice de sa communauté. Elle s'est lancée dans l'activité en 2011, avec l'appui du premier projet de l'APDRA, et continue aujourd'hui sa production piscicole. En dépit des réticences de son conjoint, elle a fait ce choix en vue de subvenir aux besoins de sa famille, constituée d'une dizaine d'enfants sans sources de revenus stables. Elle peut désormais prendre en charge les frais de scolarité de ses petits-enfants.

Elle fait également partie, depuis 2011, du groupe de pisciculteurs de Zowienta appelé « Kwaikolo », qui a pour but l'entraide entre pisciculteurs. Nancy démontre une fois de plus que la pisciculture n'est pas un domaine réservé qu'aux hommes !





# Madagascar Côte Est

## Projet

Accompagner Les Exploitations Familiales Agricoles à la transition agroécologique (ALEFA Agroécologie)

Reducing Schistosomiasis through aquaculture interventions in Madagascar: a pilot study (RESAMP)

Projet d'appui à la filière piscicole en région Atsinanana, (Coopération décentralisée Normandie)

## Financement

Agence française de Développement (AFD), Région Normandie, Fondation Lord Michelham of Hellingly, German Alliance for Global HealthResearch (GLOHRA)

## Partenaires

Acteurs de Développement Rural et de la Pisciculture (ADRPi), Ministère de la Pêche et de l'Economie Bleue (MPEB)

Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (Cirad)

Institut allemand de médecine Bernhard Nocht (BNITM)

Université des sciences appliquées de Hambourg (HAW)

Université malgache de Fianarantsoa



Dans un contexte de lutte contre l'insécurité alimentaire chez les ménages ruraux, la pisciculture paysanne constitue un des axes de la politique régionale et s'intègre parfaitement dans les systèmes de production des exploitations agricoles familiales de la Côte Est, en permettant une association avec les systèmes rizicoles.

Dans la continuité des projets précédents, l'APDRA poursuit son appui à l'autonomisation des producteurs piscicoles, à la diversification de la production et au développement de la chaîne de valeur. Avec le démarrage du projet ALEFA-Agroécologie, l'action se place à une échelle plus large au niveau des territoires pour accompagner les paysans malgaches dans l'adaptation de leurs pratiques face au changement climatique, notamment par des plans d'aménagement collectifs agroécologiques.



  
347 pisciculteurs

  
45 groupes piscicoles

  
20 tonnes de poisson par an



Depuis mars 2022, le démarrage des activités du projet ALEFA Agroécologie a permis la conduite de diagnostics approfondis dans 8 zones regroupées sur 4 communes, permettant un ciblage des besoins des bénéficiaires en termes de reboisement, de développement de pratiques agricoles agroécologiques, de structuration ainsi que d'accompagnement technique piscicole.

Ainsi, ce sont presque 470 exploitations agricoles qui ont bénéficié d'accompagnement et de renforcement de capacités dans ces domaines, parallèlement à un appui mené pour organiser une filière locale de fourniture d'intrants au travers de petites unités d'écloserie et de pépinières paysannes.

Enfin, pour promouvoir les pratiques agroécologiques plus largement, le projet est engagé sur des dispositifs de sensibilisation auprès d'élèves d'écoles primaires et de collèges, via des champs-école démonstratifs intégrant les pratiques agroécologiques, ainsi que dans un plaidoyer auprès des pouvoirs publics locaux.

L'APDRA continue également d'accompagner l'innovation piscicole avec des avancées notables sur la maîtrise de la reproduction et du grossissement en milieu paysan de *Heterotis niloticus* et du gourami géant (*Osphronemus goramy*), malgré les effets des cyclones. Les équipes ont également soutenu les initiatives de structures collectives, comme la mise en place de 7 écloseries collectives permettant de faciliter la formation, le transfert de compétences mais aussi la fourniture d'alevins à leurs membres.

À une autre échelle, les Maisons de la Pisciculture se sont vues renforcées dans leurs missions. Véritables lieux de rencontre et de fourniture de services techniques aux membres, ces maisons permettent la mise en commun ou l'échange de reproducteurs et d'alevins de différentes espèces mais également la mise à l'abri de cheptels en cas de tarissement. En 2023, la mise en place de partenariats avec des centres de formation locaux permettra d'augmenter la disponibilité du conseil technique dans la région et ainsi le déploiement de la pisciculture paysanne sur la Côte Est.



## Une approche globale des enjeux sanitaires

RESAMP est une étude pilote "santé globale" visant à évaluer la faisabilité d'une intervention aquacole comme mesure préventive de la schistosomiase ou bilharziose, une maladie provoquée par des vers parasites. Il a été confié à l'APDRA l'appui technique pour adapter et diffuser la reproduction et l'élevage de *Heterotis niloticus*, poisson prédateur des escargots vecteurs de la maladie.

Au total, 66 éleveurs ont été réunis pour l'expérience. 268 alevins viables ont été obtenus sur les 6 reproductions réussies et d'autres cycles de reproduction sont en cours chez les éleveurs partenaires. Ceci illustre les difficultés techniques à surmonter dans la domestication de nouvelles espèces.

Dans un deuxième temps, la croissance de *Heterotis niloticus* dans la rizière a été mesurée et s'est traduite par un poids moyen passant de 1g à 200g en 60 jours. D'autres activités ont été menées par les instituts de recherche, notamment la mesure de la prévalence de la maladie et la caractérisation des profils de personnes les plus impactés.

Des recherches additionnelles seront nécessaires pour affiner les connaissances du cycle de transmission de la bilharziose dans cette région et évaluer l'effet de l'élevage de l'hétérotis dans les milieux aquatiques.



# Madagascar Hautes Terres

## Projets

Projet d'Appui au Développement de la Pisciculture Paysanne – Phase 3 (PADPPP3)

Projet d'Aquaculture Durable à Madagascar (PADM) - Composante A

Projet Appui à la Résilience Economique, Nutritionnelle et Alimentaire des familles rurales vulnérables (ARENA)

Projet d'Appui aux Marchés Piscicoles d'Analamanga (AMPIANA) - Phase 2

Composante Madagascar du Programme de Développement des Filières Piscicoles – Phase 1 & 2 (DéFIP)

Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle dans le Vakinankaratra (SANUVA)

Démarches Intégrées et Accompagnement pour une Agriculture familiale à Madagascar Innovante et résiliente face aux Changements Climatiques (DINAAMICC)

Accompagner Les Exploitations Familiales Agricoles à la transition agroécologique (ALEFA Agroécologie)

## Financements

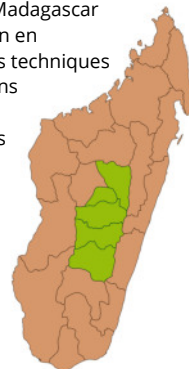
Ministère de la Coopération Economique et du Développement Allemand (BMZ), mise en œuvre par la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit), Union Européenne (UE), Agence Française de Développement (AFD), Région Nouvelle Aquitaine, Fonds pour la promotion des études préalables, des Études transversales et des Évaluations (F3E), Cirad.

## Partenaires techniques et institutionnels

Ministère de la Pêche et de l'Economie Bleue et ses directions régionales, Office Régional de la Nutrition (ORN) d'Analamanga, d'Itasy et du Vakinankaratra, Centre National de Recherche Appliquée au Développement Rural (FOFIFA), Association pour la promotion de l'agriculture familiale ou Fikambanana Fampivoaranany TAntsaha (FIFATA), Association de Techniciens pour le Développement Rural à Madagascar (ATDRM), Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE), Cirad, Agrisud International, Cœur de Forêt, Wildlife Conservation Society (WCS), GSDM Professionnels de l'agroécologie.



Plus de 10 000 exploitations familiales sont accompagnées par l'APDRA sur les Hautes Terres de Madagascar afin de développer l'élevage de poisson en rizières. Pour améliorer les référentiels techniques et lever les contraintes des exploitations paysannes, l'APDRA travaille avec des groupes de pisciculteurs innovants et ses partenaires, afin de définir des solutions communes répondant aux blocages de développement de cette activité.



La carpe commune est la principale espèce élevée en rizières et commercialisée dans ces régions par les pisciculteurs, mais ils en élèvent d'autres, telles que les tilapias (*Oreochromis sp.*, *Coptodon sp.*), qui sont souvent autoconsommés par les ménages. La rizipisciculture paysanne est de plus en plus identifiée par les paysans malgaches et les acteurs étatique, comme étant une activité pertinente, permettant de générer des revenus et de renforcer la sécurité alimentaire des ménages ruraux des Hautes Terres.



9 986 pisciculteurs



449 groupements piscicoles



175 tonnes de poisson par an



La campagne 2021-2022 a été marquée par un démarrage très tardif des pluies, retardant le repiquage du riz et les empoissonnements, puis le passage de 5 événements cycloniques. Ainsi, la sécheresse et les inondations ont entraîné des pertes d'alevins et de géniteurs ainsi qu'une diminution de la production de poisson en 2022.

Face à ces phénomènes, les pisciculteurs ne savent plus comment adapter les référentiels techniques et sont confrontés à des contraintes qui dépassent les thématiques piscicoles, d'où l'importance de travailler avec des structures qui peuvent compléter l'action de l'APDRA pour mieux les appuyer. Ainsi, le projet ALEFA Agroécologie, démarré en mars, réunit, sous la coordination de l'APDRA, des spécialistes de la reforestation (Cœur de Forêt) et des pratiques de cultures agroécologiques sur côtes (GSDM), ainsi qu'une organisation paysanne faitière (FIFATA). Pour résoudre les problèmes de gestion de l'eau dans les rizières, c'est donc l'aménagement de tout le bassin versant qui est réfléchi avec les pisciculteurs et les autres usagers.

2022 a aussi vu le démarrage du projet DINAAMICC, coordonné par le Cirad et qui réunit 11 acteurs de la recherche et du développement, dont l'APDRA. Ce consortium a pour objectif d'étudier et de développer des innovations agroécologiques pour améliorer la résilience des exploitations familiales face aux conséquences du changement climatique. L'APDRA se charge notamment de développer une activité autour de la gestion sociale de l'eau.

D'autres facteurs de blocage sont toujours identifiés par les groupes de pisciculteurs et par les acteurs de la chaîne de valeur, tels que le vol de poissons, la commercialisation et l'accès aux matériels et intrants. Les méthodes mises en œuvre par l'APDRA à Madagascar ont montré leur pertinence pour répondre aux différents défis.

On peut citer par exemple la traque aux innovations paysannes qui vient appuyer et compléter la recherche-action ou encore la recherche coactive de solutions, qui permet d'amener les groupes d'acteurs à réfléchir et à mettre en œuvre des solutions répondant à leurs contraintes.

Un autre défi majeur est la persistance de la malnutrition chronique. Dans les 5 régions d'intervention, la moitié des enfants de moins de 5 ans accuse un retard de croissance.

Dans le cadre du projet ARENA, mené dans la région Itasy par Agrisud International, l'APDRA appui spécifiquement des familles dont les enfants présentent des signes de malnutrition. Il s'agit de développer un accompagnement et des techniques piscicoles adaptés à leur contexte et qui leur permettent d'augmenter la consommation de poisson au sein du foyer.

À la suite de cette expérience réussie, le projet SANUVA a démarré en 2022 dans le Vakinankaratra, avec les mêmes partenaires et des objectifs similaires.

Enfin, dans le cadre du projet AMPIANA 2, dans la région Analamanga, en complément d'une large diffusion des pratiques rizipiscicoles, une collaboration avec les offices régionaux de nutrition a été initiée sur l'amélioration de la nutrition des ménages bénéficiaires.





L'APDRA est régulièrement sollicitée par ses partenaires (ministères, bureaux d'études ou ONG) pour la fourniture d'assistances techniques dans le domaine de la pisciculture.

En 2022, l'APDRA a notamment été sollicité pour évaluer les potentialités du développement de la pisciculture paysanne en Guinée Bissau et dans le Nord de Madagascar. Une autre mission confiée portait sur un partage d'expériences en animation paysanne basée sur la recherche coactive de solution.

## Guinée Bissau : Étude de faisabilité

### CONTEXTE

Dans le cadre du Programme DEDURAM (Développement Durable de l'Agriculture de Mangrove), financé par le PNUD, l'association Univers-Sel a sollicité l'APDRA pour réaliser une étude de faisabilité dans la région Oio. Du 10 au 21 octobre 2022, trois experts piscicoles de l'APDRA venus de Guinée maritime ont mené une étude visant à apporter un éclairage sur les pratiques de pêche et le potentiel de développement de la pisciculture de mangrove. Ce travail a été réalisé conjointement avec un expert en aquaculture du Lycée d'Enseignement Professionnel Olivier Guichard de Guérande, partenaire d'Univers-Sel.

### ACTIVITÉS RÉALISÉES

Après une phase d'échanges et d'enquêtes dans les villages de Cubôï et Ntchungal, plusieurs orientations ont été identifiées pour la mise en place de l'activité piscicole.

Ces hypothèses de travail sont des pistes à creuser pour les techniciens du projet DEDURAM et non pas des solutions à appliquer directement. En effet, la pisciculture ici ne répond pas encore à un besoin identifié par les paysans eux mêmes, or une action pertinente doit intégrer dans l'expérimentation leurs objectifs et leurs besoins. La promotion d'une activité nouvelle devra donc prendre en compte le contexte socio-environnemental dans lequel elle évolue. Un cadre de recherche-action semble ici pertinent pour le développement d'une expérience où les orientations proposées seront à rediscuter en profondeur avec les paysans, voire redéfinies afin de trouver les modèles les mieux adaptés au contexte local.



### Ranasy, fier de nourrir sa famille

Rakotozafy Venance, dit « Ranasy », pisciculteur dans la région Amoron'i Mania, est convaincu que la consommation quotidienne de tilapia a un effet positif sur la santé des membres de sa famille. Ranasy a commencé à élever des poissons en 2021. La première année, il a produit 30 kg de carpe, 53 kg de tilapia et 1.500 alevins de tilapia sur une surface totale de 40 ares. Il a vendu ses carpes grossies au mois de septembre, en période de soudure, et ses alevins de tilapia, à 200 Ariary la pièce, en décembre et février. Il a, d'autre part, vendu 7kg de tilapia pour satisfaire la demande de ses voisins et a réservé tout le reste, soit 46kg, pour la consommation des 3 membres de sa famille (sa femme, leur enfant adolescent et lui-même). Il pêche quotidiennement à la ligne 5 ou 6 tilapias, pour un poids total d'environ 125g. Pendant l'épidémie de Covid-19, il a bénéficié de sensibilisations sur l'importance de consommer régulièrement des protéines animales, en particulier du poisson.

À partir de 2022, il a donc décidé de fournir quotidiennement du poisson à sa famille. Il a observé que cela leur donnait plus de force et qu'ils se fatiguaient moins facilement en travaillant.

Depuis 2022, aucun membre de sa famille n'a eu recours au médecin alors qu'auparavant Ranasy y allait au moins deux fois par an. En plus, il ne se lasse pas de consommer du poisson tous les jours, frit ou préparé avec des brèdes. Manger du poisson est devenu pour lui et sa famille une habitude !

Son objectif consiste à vendre des alevins de carpe pour augmenter son revenu, mais il réserve impérativement 24 ares de ses parcelles pour l'élevage du tilapia pour son ménage. Ranasy incite tous les pisciculteurs à manger du poisson, surtout les femmes enceintes et les gens qui ont des enfants !







## Madagascar : Appui à la diffusion à travers les systèmes paysans dans les communes d'intervention du ProSol Boeny

### CONTEXTE

L'objectif de la mission était d'évaluer la possibilité d'intégrer l'approche mise en œuvre par l'ADPRA sur les groupes locaux et la recherche coactive de solution, dans le système de diffusion appliqué au sein des groupements villageois et des organisations paysannes appuyés par le Projet de Protection et de réhabilitation des Sols pour améliorer la sécurité alimentaire (ProSol), mis en œuvre par la GIZ et financé par la coopération allemande.

### ACTIVITÉS RÉALISÉES

La démarche de recherche coactive de solutions semble pertinente dans le cadre de du projet ProSol qui met en œuvre une approche durable pour la promotion à grande échelle de la protection des sols et de la réhabilitation des terres dégradées à Madagascar. Cette démarche permettrait d'accélérer la diffusion des techniques agroécologiques au sein de groupes locaux autour des problématiques qu'ils rencontrent. D'abord informelle, cette structuration peut ensuite, et dans certains cas seulement être prolongée dans les organisations paysannes, communales, districales ou régionales actuellement accompagnée par le projet.

## Madagascar : Évaluation des potentialités de développement de la pisciculture extensive dans le district de Moroantsetra

### CONTEXTE

Comme toutes les zones de la Côte Est de Madagascar, le district de Maroantsetra a un climat tropicale chaud et humide, avec une température moyenne annuelle de 26°C et de fortes précipitations. Le risque d'inondation est donc très fort surtout à proximité des rivières et des fleuves. Cette zone est considérée comme le 3eme grenier à riz de Madagascar après Marovoay et Alaotra. La culture de rente (vanille et girofle) est l'activité phare et l'élevage n'est qu'une activité secondaire.

### ACTIVITÉS RÉALISÉES

Certes très récente, la pisciculture est présente et se développe, c'est une filière qui a un avenir économique mais un besoin d'accompagnement technique. En effet, elle prend forme petit à petit notamment dans des rizières où la gestion de l'eau est facilement maîtrisable. L'aménagement d'étangs barrages de petite surface ou d'étangs en dérivation est également possible.

Cette évaluation met en évidence l'intérêt de la population pour développer la pisciculture en tant qu'activité génératrice de revenus. En effet, le nombre de personnes qui pratiquent cette activité ne cesse d'augmenter et l'installation d'une éclosérie à Maroantsetra avec un niveau de production d'alevin élevé ouvre de nouvelles perspectives pour l'émergence de cette filière.



## L'APDRA dans les réseaux

L'APDRA est membre du Groupe initiatives, de Coordination SUD, du F3E ainsi que des réseaux Sarnissa et ASACHA.

- Le Groupe initiatives (Gi) est un collectif créé en 1993 qui regroupe aujourd'hui 15 associations professionnelles de solidarité internationale. Le projet SynerGi, mis en œuvre depuis 2021 doit permettre d'élargir et de renforcer son action, que ce soit en matière de capitalisation, de mutualisation ou encore de diffusion d'expériences, de pratiques et méthodes ainsi que de plaider.
- Coordination SUD est un collectif constitué de plus de 180 ONG françaises qui œuvre pour la promotion et la défense du secteur, la professionnalisation des organisations et le plaider sur la solidarité internationale auprès des institutions publiques et privées, en France, en Europe et dans le monde.
- Le F3E est un réseau français créé en 1994 dédié à la qualité des actions de solidarité internationale et de coopération décentralisée. Il réunit plus d'une centaine d'acteurs majeurs du secteur de la coopération et de la solidarité internationale en France, que ce soit des ONG, des collectivités territoriales, des opérateurs publics territoriaux, des collectifs, des fondations ou bien des syndicats.
- Le réseau Sarnissa (Sustainable Aquaculture Research Networks for Sub-Saharan Africa) est un réseau d'échanges et de partage réunissant les principaux acteurs travaillant au développement de la pisciculture en Afrique.
- Le réseau ASACHA « Agro-écologie pour la durabilité de l'aquaculture dans un contexte de changements globaux » est un réseau international de recherche (INR), mené par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et en collaboration avec le Cirad. Il est composé d'une vingtaine d'institutions scientifiques mais aussi d'organismes de développement.

L'APDRA est une association de solidarité internationale à but non lucratif. Elle est reconnue association d'intérêt général depuis le 31 juillet 2006.

### Le Conseil d'Administration

Il est élu par l'Assemblée Générale pour 2 ans. Il était constitué de 6 membres en décembre 2022.

### 5 chargés géographiques

Bénévoles, ils ont pour rôle d'appuyer les équipes opérationnelles dans l'orientation des projets et de veiller à ce que les actions menées par l'association soient en conformité avec les missions qu'elle s'est assignées.

### 6 responsables d'antennes régionales

En France, ils représentent l'association auprès des acteurs régionaux et mènent des actions de sensibilisation et de communication.

### 5 responsables d'antennes pays

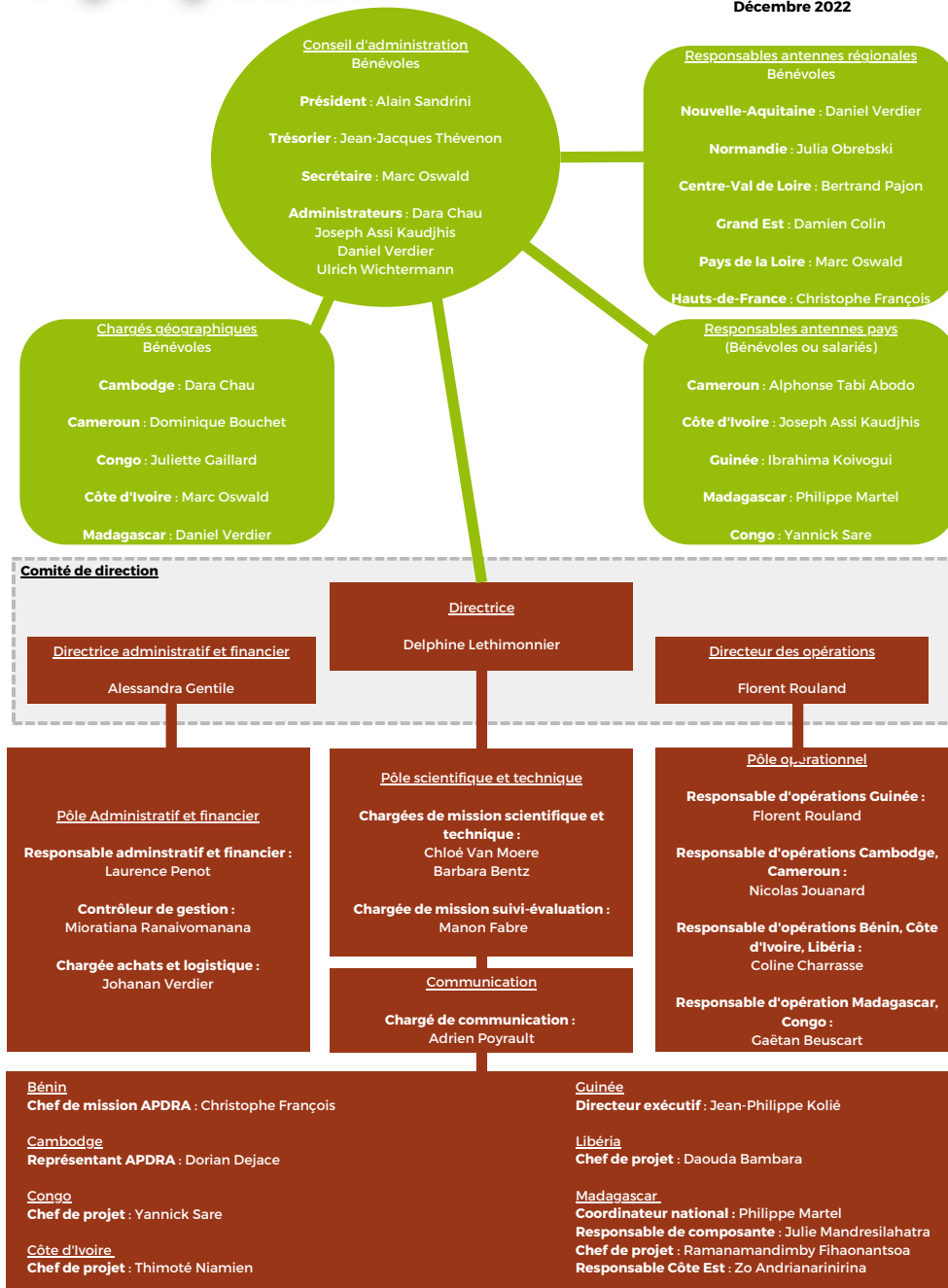
Ils représentent l'association au niveau national dans les pays d'intervention et facilitent la mise en œuvre des actions.

Pour des actions spécifiques et pour le fonctionnement des différents organes mentionnés ci-dessus, l'APDRA mobilise un réseau d'une trentaine de bénévoles.



# Organigramme

Décembre 2022



# Communication et publication

Le [site internet de l'APDRA](#) présente l'association et ses principales activités, disponible en français et anglais.

Les pages [Facebook](#), [LinkedIn](#), [Instagram](#) et [Twitter](#) de l'APDRA sont alimentées régulièrement avec des nouvelles du terrain. Des vidéos sont aussi postées sur la chaîne [Youtube](#) de l'association.

## Documents

Chaque année, l'APDRA diffuse auprès de ses membres des lettres d'information destinées à leur faire connaître les activités en cours. L'APDRA distribue également aux pisciculteurs et à ses membres le calendrier de l'association.

À Madagascar et en Côte d'Ivoire, l'association édite des journaux ou bulletins d'information sur l'activité piscicole. Ils sont distribués sur place, en version papier, et diffusés en version numérique sur les réseaux sociaux.



## Vidéo



Quelle stratégie pour développer la pisciculture paysanne à grande échelle à Madagascar ?

## Radio

Interview RFI : Marc Oswald, secrétaire

En Afrique, la pisciculture paysanne, une solution locale



Plus de 8 000 personnes sont abonnées à nos pages, n'hésitez pas à les rejoindre !





# Communication et publication

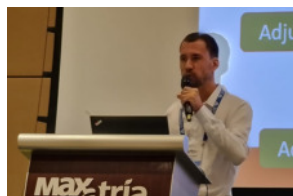
**Article scientifique :** Journal Aquatic Living Resources, EDP SCIENCES, par Delphine Lethimonnier et al.

Case study of innovations in commercial West African family fish farming that led to an ecological intensification



## Présentations des actions de l'APDRA aux congrès de la World Aquaculture Society

### → SINGAPOUR



Dorian Dejae, représentant de l'APDRA au Cambodge, a participé au congrès international de la World Aquaculture Society qui s'est tenu à Singapour du 29 novembre au 2 décembre 2022. Il a pu présenter le travail de co-construction des systèmes de production mené avec les pisciculteurs de la province de Siem Reap.

### → EGYPTE

L'APDRA et ses partenaires, le Cirad, la National Fisheries and Aquaculture Authority of Liberia et l'Agence Nationale de l'Aquaculture de Guinée étaient présents au congrès international Aquaculture Africa 2021 (AFRAQU2021), à Alexandrie, en Egypte, organisé par la World Aquaculture Society, et reporté à mars 2022 en raison du contexte sanitaire.

À cette occasion, l'APDRA a tenu un stand et mis à l'honneur les activités menées par le projet FishLib au Libéria. Des présentations orales et des posters ont aussi permis d'exposer les dernières avancées de l'association et de ses partenaires sur le plan scientifique.

Avec plus de 1700 participants venus de 77 pays, ce congrès a été l'occasion de rencontres et d'échanges riches autour des enjeux de la pisciculture en Afrique.



# Rapport financier

L'année 2022 aura été pour l'APDRA celle enregistrant la plus forte croissance jamais connue, avec un volume d'activité réalisé qui passe de 3,9 M€ en 2021 à 5,7 M€ en 2022 (+46 %). La répartition géographique reste stable, avec environ 29 % des activités réalisées en Guinée, 24 % au Liberia et 20 % à Madagascar.

Le résultat dégagé est excédentaire et s'établit à 237 K€. Les subventions publique, constituent toujours la majeure partie de nos financements (91 %). Toutefois, la collecte des financements privés est en augmentation et s'établit à un peu plus de 300 K€, ce qui représente 3% des ressources totales (1 % en 2021).

Ce résultat permet de porter nos fonds propres à 620 K€, ce qui nous approche un peu plus de l'objectif de mise en place d'un fonds de roulement à hauteur de 25 % du budget annuel.

Les bénévoles ont également contribué à la mission de l'APDRA à hauteur de 1 391 heures, valorisés à 59.6 K€ (79.3 K€ en 2021).

Les comptes de l'APDRA ont été certifiés par le Commissaire aux Comptes, Mme Nathalie Bonnet, du cabinet Michel CREUZOT.

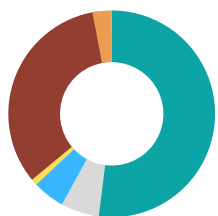


## COMPTE DE RÉSULTATS 2022 PAR ORIGINE ET DESTINATION (en milliers d'euros)

	2022	2021
Produits liés à la générosité du public	4.8	2.5
Prestations de service	40.9	33.7
Financements privés	164.1	301.8
Produits non liés à la générosité du public	205.0	336.5
Subventions et autres concours publics	6 539.5	3 871.1
Autres produits	96.7	27.0
Utilisation des fonds dédiés	4 765.8	5 255.5
<b>TOTAL des PRODUITS</b>	<b>11 611.8</b>	<b>9 492.6</b>
Missions sociales à l'étranger	5 534.3	3 940.8
Frais de fonctionnement	587.6	603.4
Autres Charges	171.1	82.7
Report en fonds dédiés	5 081.7	4 741.8
<b>TOTAL des CHARGES</b>	<b>11 374.7</b>	<b>9 368.6</b>

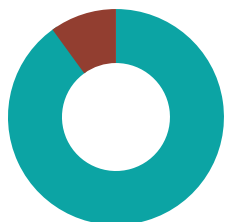
## ORIGINES DES RESSOURCES 2022

incluant les fonds dédiés alloués à l'exercice



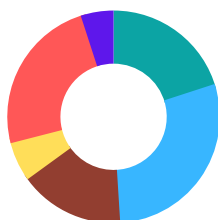
- AFD : 52%
- UE : 33%
- APDRA : 6%
- GIZ : 5%
- Fondations, partenaires : 3%
- Régions : 1%

## DÉPENSES 2022 PAR DESTINATION



- Projets de développement : 90%
- Frais de fonctionnement : 10%

## RÉPARTITION DES DÉPENSES TERRAIN EN 2022



- Guinée : 29%
- Libéria : 24%
- Madagascar : 20%
- Multipays DEFIP : 16%
- Congo : 6%
- Autres : 5%

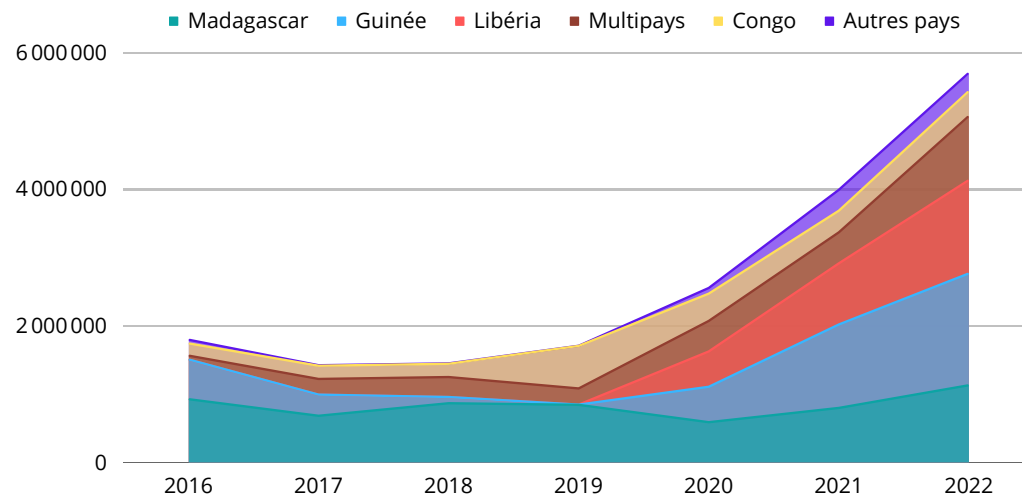
## BILAN 2022

(en milliers d'euros)

	2022	2021
Actif immobilisé	8.9	6.7
Usagers et comptes rattachés (1)	4 780.2	4 269.0
Autres créances	132.1	26.6
Disponibilités	1 141.5	1 318.7
Actif circulant	6 053.8	5 614.3
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>6 062.7</b>	<b>5 621.1</b>
Fonds propres	620.6	383.5
Fonds reportés et dédiés	5 081.7	4 741.8
Provisions pour risques	40.0	0.0
Provisions pour charges	0.0	23.9
Dettes fournisseurs, fiscales et sociales	320.3	471.9
Passif circulant	360.3	495.8
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>6 062.7</b>	<b>5 621.1</b>

## Évolution des dépenses par pays d'intervention

La forte croissance des dépenses engagées dans le cadre des interventions terrain enregistrée en 2020 et 2021 s'est poursuivie en 2022, notamment en Guinée et au Liberia, ainsi qu'à Madagascar. Le périmètre géographique n'a pas changé en 2022.





# Partenaires

## Nos partenaires au sud

### ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES

#### Au Bénin

- Association National des Coopératives et Entreprises Piscicoles (ANACEP)
- Interprofession Poissons d'Élevage du Bénin (IPEB)
- Association Nationale des Distributeur de Poissons d'Élevage (ANADiPE)

#### Au Congo

- Fédération des Groupements des Pisciculteurs de la Bouenza

#### En Côte d'Ivoire

- Union Inter-Régionale des Acteurs de la Pisciculture Paysanne de Côte d'Ivoire (UIRA2PCI)

#### En Guinée

- Fédération des Pisci-riziculteurs de Guinée Forestière (FPRGF)

#### Au Libéria

- Aquaculture and Inland Fisheries Federation of Liberia (AIFFL)
- Bong County Aquaculture Association (BCAA)
- Lofa county aquaculture association (LCAA)
- Nimba county aquaculture association (NCAA)

#### À Madagascar

- Fédération nationale FIFATA (Fikambanana Fampivoaranany Tantsaha - ou Association pour le progrès des paysans) et ses organisations paysannes régionales affiliées (FIKOTAMIFI, FIMPIAMA, VFTV, FIFATAM)
- Organisations partenaires du Réseau SOA : Fitarikandro, MVPT, Appafi, Vonisahi

### ONG ET ASSOCIATIONS

#### Au Bénin

- Aquaculture et Développement Durable (AquaDeD)

#### Au Cambodge

- Trailblazer Cambodia Organization (TCO)

#### Au Cameroun

- Association Camerounaise pour la promotion de la gestion durable des ressources en eau et des systèmes aquacoles (ADESA)

#### Au Congo

- Forum pour la Promotion des Groupes Ruraux (FPGR)

- Association Nationale des Aquaculteurs de Côte d'Ivoire (ANAQUACI)
- Association des Pisciculteurs de Côte d'Ivoire (APCI)
- Association de Pisciculture et Développement rural en Afrique - Côte d'Ivoire (APDRACI)

#### En Guinée

- Association des animateurs Pisci-Rizicoles de Guinée Forestière (AAPRGF)
- Association pour le Développement Agricole de la Mangrove (ADAM)
- Association pour la Promotion Economique de Kindia (APEK-Agriculture)
- Association d'Appui à la Promotion de la Pisci-riziculture et des Initiatives de Développement à la base (APPID)
- Institut National pour l'Appui au Développement Rural (INADER)

#### Au Libéria

- Catalyst Liberia Inc.

#### À Madagascar

- Acteurs de Développement Rural et de la Pisciculture (ADRPi)
- Association des Techniciens de Développement Rural à Madagascar (ATDRM)
- GSDM, Professionnels de l'Agroécologie

### CENTRE DE RECHERCHES, UNIVERSITÉS ET CENTRES DE FORMATION

#### En Côte d'Ivoire

- Centre de Recherche Océanologique (CRO)
- Université Alassane Ouattara (UAO)
- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG)

#### En Guinée

- Institut de Recherche Agronomique de Guinée (IRAG)
- Centre National des Sciences Halieutiques de Boussoura (CNSHB)

#### À Madagascar

- FOFIFA (Centre National de Recherche pour le Développement Rural)
- Université malgache de Fianarantsoa
- Centre de formation CEFFEL d'Antsirabe

### INSTITUTIONS PUBLIQUES ET COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

#### Au Bénin

- Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MAEP)

#### Au Cambodge

- Fisheries Administration

#### Au Cameroun

- Direction de la Pêche et de l'Aquaculture du Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA)

#### Au Congo

- Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, de l'Aquaculture et de la Pêche

#### En Côte d'Ivoire

- Ministère des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH)

#### En Guinée

- Agence Nationale de l'Aquaculture de Guinée (ANAG) du Ministère des Pêches, de l'Aquaculture et de l'Économie Maritime (MPAEM)

#### Au Libéria

- National Fisheries and Aquaculture Authority (NaFAA)

#### À Madagascar

- Ministère de la Pêche et de l'Économie Bleue (MPEB) et ses directions régionales
- Région Atsinanana
- Région Itasy
- Centres de Services Agricoles / Fonds de Développement Agricole (CSA/FDA) du Vakinankaratra, d'Itasy, de Haute Matsiatra et d'Amaron'i Mania

## Nos partenaires au nord

### CENTRES DE RECHERCHE, UNIVERSITÉS ET CENTRES DE FORMATION

- Agrocampus Ouest
- AgroParisTech
- Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad)
- Institut allemand de médecine Bernhard Nocht (BNITM)
- Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE)
- Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER)
- Institut des Régions Chaudes (IRC)
- Institut de Recherche pour le développement (IRD)
- ISTOM - Ecole Supérieure d'Agro-Développement International
- Université Nancy I
- Université des sciences appliquées de Hambourg (HAW)

### ONG ET ASSOCIATIONS

- Agrisud International
- Cœur de Forêt (CDF)
- Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI)
- Fédération des Aquaculteurs de la Région Centre (FAReC)
- Fédération Française d'Aquaculture (FFA)
- Filière Aquacole Grand Est (FAGE)
- Institut Européen de Coopération et de Développement (IECD)
- Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de Développement (Iram)
- La Guilde
- UNIVERS-SEL
- Wildlife Conservation Society (WCS)

### COLLECTIFS ET RÉSEAUX DE SOLIDARITÉ

- Centraider
- Centre de Ressources et d'Appui pour la Coopération Internationale en Auvergne (CERAPCOOP)
- Coordination SUD
- Fonds pour la promotion des études préalables, études transversales et évaluation (F3E)
- Groupe initiatives
- Horizons Solidaires
- Multicolor
- Sarnissa

### INSTITUTIONS PUBLIQUES ET COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

- Agence Française de Développement (AFD)
- Union Européenne (UE)
- Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)
- Ministère de la Coopération Economique et du Développement Allemand (BMZ)
- Ministère des Affaires Étrangères (MAE) - Service de Coopération et Action Culturelle français (SCAC)
- Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
- Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine
- Conseil Régional de Normandie
- Mairie de Massy

### ENTREPRISES ET FONDATIONS

- Fondation AnBer
- Fondation de France
- Fondation Lord Michelham of Hellingly
- Fondation Saris



# Remerciements



L'APDRA remercie ses adhérents et donateurs qui soutiennent fidèlement son action ainsi que toutes les institutions, partenaires, fondations et entreprises qui, ensemble, œuvrent pour le développement de la pisciculture paysanne.





**APDRA**  
**Pisciculture Paysanne**

Station Atlante - 20, rue Ampère - 91300 Massy  
Tél. (33) (0)9 72 63 38 81  
contact@apdra.org

[www.apdra.org](http://www.apdra.org)

L'APDRA est membre des réseaux :



Crédits :  
Rédaction collective de l'APDRA  
Crédits photos : © APDRA